

PROGRAMME DE RENFORCEMENT DE LA RÉSILIENCE DES ENFANTS
Le soutien psychosocial à l'intérieur et en dehors du cadre scolaire



Comprendre le bien-être des enfants

Centre psychosocial

 International Federation
of Red Cross and Red Crescent Societies

 **Save the Children**

Brochure 1 : Comprendre le bien-être des enfants

Centre de Référence pour le soutien psychosocial
de la Fédération internationale des Sociétés
de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR)
a/s Croix-Rouge danoise
Blegdamsvej 27
DK-2100 Copenhague Ø
Danemark
Tél : +45 35 25 92 00
Courrier électronique : psychosocial.centre@ifrc.org
Internet : www.ifrc.org/psychosocial
Facebook : www.facebook.com/psychosocial.center

Save the Children Denmark
Rosenørns Allé 12
1634 Copenhague V
Danemark
Tél : +45 35 36 55 55
Courrier électronique :
redbarnet@redbarnet.dk
Internet : www.savethechildren.dk

Couverture : Mikal Schlosser

Conception et production: Paramedia, Copenhague
Imprimé au Danemark. Première édition, mai 2012
KLS Grafisk Hus A/S
ISBN 978-87-92490-06-3

Cette brochure fait partie de la documentation intitulée « Programme de renforcement de la résilience des enfants : soutien psychosocial à l'intérieur et en dehors du cadre scolaire » publiée par le Centre de référence de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour le soutien psychosocial, et Save the Children.

Nous tenons à remercier toutes les organisations qui nous ont aimablement autorisés à insérer leurs ressources dans ce programme.

Rédactrices en chef : Anne-Sophie Dybdal et Nana Wiedemann
Auteurs et éditeurs : Pernille Terlonge, Tina Juul Rasmussen et Wendy Ager
Contribution et révision : Annetette Danielsen, Ferdinand Garoff, Johanne Brix Jensen et Louise Vinther-Larsen
Coordination: Martha Bird
Chef de production : Lasse Norgaard

Le kit d'information du Programme de Renforcement de la Résilience des Enfants est disponible en français et en anglais. Il comprend :

- Brochure 1 : Comprendre le bien-être des enfants
- Brochure 2 : Manuel du gestionnaire de programme
- Manuel de l'animateur (1ère partie) : la « mise en route »
- Manuel de l'animateur (2ème partie) : les modules d'ateliers

Le kit d'information est disponible en ligne sur www.ifrc.org/psychosocial et sur www.savethechildren.dk

Nous tenons à remercier les fondations danoises suivantes pour leurs contributions financières à cette publication et au Programme de renforcement de la résilience des enfants : Søren O. Jensen og Hustrus Fond,
Augustinus Fonden, Asta og Jul. P. Justesens Fond, Irene og Morten Rahbeks Fond,
Rockwool Fonden, Torben og Alice Frimodts Fond et Frie Skolers Lærereforening.

Nos remerciements vont également à la Croix-Rouge danoise, la Croix-Rouge norvégienne et Danida pour leurs contributions financières et leur soutien à cette publication et au Programme de renforcement de la résilience des enfants.

Avant-propos

Nous avons le plaisir de présenter ce kit d'information destiné à soutenir la planification et la mise en œuvre des programmes de renforcement de la résilience des enfants. Cette documentation est le résultat de la collaboration entre la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et Save the Children. Elle s'appuie sur notre expérience dans le soutien psychosocial et la protection de l'enfance dans les situations d'urgence et s'inspire des enseignements tirés par ces deux organisations, par les partenaires locaux et internationaux, et par les agences de l'ONU. Cette documentation vise à soutenir les efforts permanents entrepris pour mettre au point, avec les enfants, des programmes de qualité à leur intention, et qui ont pour objectif d'opérer des changements durables et d'améliorer la vie des enfants et de leurs aidants.

Nous remercions les personnes qui nous ont apporté leur précieux soutien lors de la conception de ce programme, et nous espérons qu'il aidera à améliorer le bien-être des enfants partout dans le monde.



Nana Wiedemann
Centre psychosocial de la FICR



Mimi Jakobsen
Save the Children Danemark

Sommaire

Introduction	5
 Sécurité et bien-être des enfants	6
 Qu'est-ce que le soutien psychosocial ?	7
Soutien psychosocial et résilience	12
Soutien psychosocial dans la communauté	13
Soutien psychosocial à l'intérieur et en dehors du cadre scolaire	14
À l'intérieur du cadre scolaire	14
En dehors du cadre scolaire	17
 Protection de l'enfance	20
Violence, maltraitance et exploitation des enfants	22
Réactions de chagrin chez les enfants	26
Qui protège les enfants ?	28
Droits et besoins des enfants	29
 Comment aider les enfants	30
Obtenir des informations complémentaires	38
Mandats des organisations	39

Introduction

Partout dans le monde, les enfants sont aujourd'hui confrontés à de nombreuses difficultés. La manière dont ils gèrent des circonstances très difficiles et leur degré de résilience dépendent d'une grande variété de facteurs. La brochure « Comprendre le bien-être des enfants » a été rédigée à l'intention des personnes qui s'occupent des enfants en grande difficulté ; elle s'intéresse à la manière dont les enfants réagissent aux crises et aux moyens mis en oeuvre pour les aider.

Elle peut être utilisée seule ou dans le cadre du Programme de renforcement de la résilience des enfants. Elle s'adresse aux parents, enseignants, travailleurs sociaux, formateurs – à la fois à ceux qui s'occupent personnellement des enfants et à ceux qui soutiennent ou forment des personnes qui travaillent auprès des enfants. Elle aborde le soutien psychosocial et la protection de l'enfance, et décrit comment utiliser les activités du Programme de renforcement de la résilience des enfants, à la fois en milieu scolaire et extra-scolaire, dans tous types d'espaces adaptés aux enfants.

Le « Programme de renforcement de la résilience des enfants : soutien psychosocial à l'intérieur et en dehors du cadre scolaire » est une initiative conjointe de Save the Children et du Centre de référence de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour le soutien psychosocial. Il a été conçu à l'intention des organisations qui planifient et mettent en oeuvre des interventions psychosociales auprès de groupes d'enfants et de leurs aidants. Outre cette brochure, le kit d'information comprend également deux manuels où figure une description d'ateliers bien structurés, destinés aux enfants victimes de maltraitance, d'exploitation, de conflits armés, de catastrophes, ou vivant dans des communautés à fort taux de prévalence du VIH. Le kit contient également un manuel pour les gestionnaires de programme et une banque électronique d'activités.

Pour de plus amples informations sur le kit d'information et sur sa commande, merci de vous reporter à la page 2.

Sécurité et bien-être des enfants

Dans des situations très difficiles, les enfants ont d'autant plus besoin de soins et de protection. Qu'ils soient victimes d'une catastrophe naturelle, d'un conflit armé, ou exposés au VIH sur le long terme au sein de leur communauté, il est crucial de se concentrer sur les besoins et le bien-être des enfants. À tous les stades d'une situation de crise, les enfants sont particulièrement vulnérables. Les crises augmentent malheureusement le risque pour les enfants d'être négligés, exploités ou de subir d'autres préjudices. C'est pourquoi la protection de l'enfance fait partie des activités du programme de renforcement de la résilience des enfants.

La manière dont les enfants gèrent des situations difficiles et leur degré de résilience dépendent d'une grande variété de facteurs, parmi lesquels leur environnement familial, leurs conditions de vie, leur sentiment d'appartenance à une communauté et d'acceptation par celle-ci, leur âge et leur sexe. Parfois, les enfants qui ont vécu des moments extrêmement difficiles ont besoin d'une attention et d'un soutien particuliers pour les aider à s'en sortir et à récupérer. Aider les enfants à un moment donné de leur vie peut les aider à reprendre leurs activités quotidiennes et renforcer leur capacité à faire face à des situations difficiles :



Enfant

Le terme « enfant » désigne toute personne âgée de moins de 18 ans, sauf si la majorité est fixée à un âge plus précoce par la législation nationale applicable à l'enfant. La Convention internationale des droits de l'enfant stipule que les enfants ont droit à l'éducation, à la sécurité et à la protection.

ceci peut contribuer, à long terme, à prévenir des conséquences psychosociales négatives. C'est l'objet de cette brochure et du programme de renforcement de la résilience des enfants.



Louise Dyring/Save the Children

Le programme de renforcement de la résilience des enfants s'attache aux situations dans lesquelles les enfants ont particulièrement besoin de soins et de protection.

Qu'est-ce que le soutien psychosocial ?

Le soutien psychosocial se concentre sur les aspects sociaux et psychologiques de la vie des personnes. Le terme « psychosocial » a trait à la relation dynamique qui existe entre les dimensions psychologique et sociale d'une personne et à la façon dont ces deux dimensions interagissent. La dimension psychologique inclut les processus de la pensée d'une personne, ainsi que ses processus émotionnels et internes, ses sentiments et ses réactions. La dimension sociale inclut les relations, les réseaux communautaires et familiaux, les valeurs sociales et les pratiques culturelles.

Le soutien psychosocial implique de renforcer les systèmes qui fournissent une protection aux enfants. Cela signifie améliorer la capacité des adultes – et notamment des parents, enseignants, chefs locaux et fonctionnaires qui endossent tous une responsabilité – à répondre de manière adéquate aux besoins

des enfants et à leur droit à être protégés de toute maltraitance, négligence ou préjudice. La partie consacrée à la protection de l'enfance s'intéresse plus précisément à ce qui aide les enfants se trouvant dans ces situations, et explique comment le soutien psychosocial peut protéger les enfants de la souffrance et de la détresse.



Louise Dyring/Save the Children



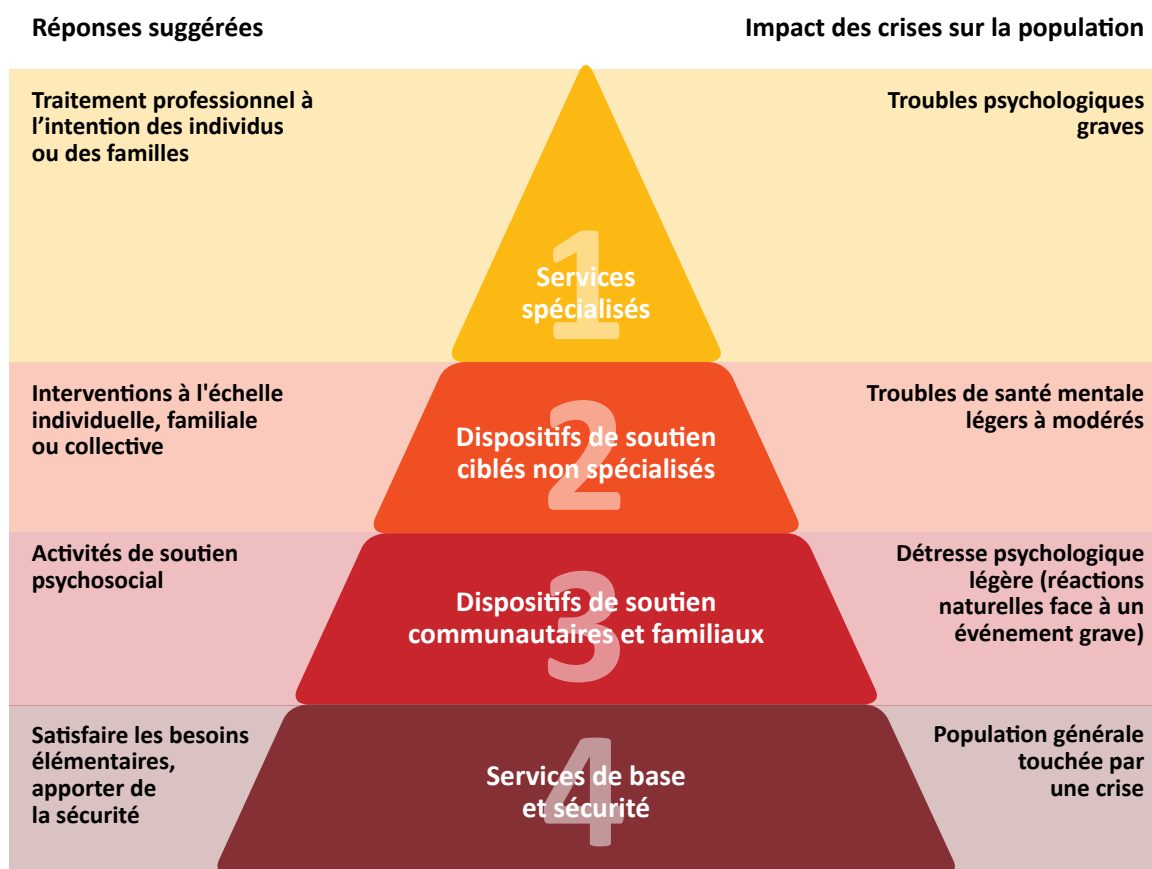
COMMUNIQUER AVEC LES ENFANTS

Les enfants confrontés à des situations de crise ont besoin d'informations. Ils ont besoin de savoir ce qui s'est passé et pourquoi, pour pouvoir redonner du sens au monde qui les entoure et à la place qu'ils y occupent. Encouragez les aidants à parler avec les enfants de ce qui s'est passé, si les enfants sont demandeurs d'informations.

Les enfants, comme les adultes, réagissent tous différemment face à des événements stressants et à des crises. Bien que les catastrophes touchent des communautés dans leur intégralité, généralement, seules quelques personnes sont gravement affectées et ont besoin de services spécialisés. La plupart des gens n'auront besoin que de services de base et de sécurité, et notamment d'un soutien psychosocial.

Santé mentale et services de soutien psychosocial

La pyramide ci-dessous illustre un système stratifié de soutiens complémentaires. Les couches représentent les différents types de soutien dont les personnes peuvent avoir besoin, que ce soit en période de crise, en début de phase de récupération, ou en situation de détresse vécue depuis de nombreuses années.



Cette illustration est basée sur la pyramide d'intervention en matière de santé mentale et de soutien psychosocial dans les situations d'urgence des directives du CPI (2007).

Toutes les ressources du programme pour le renforcement de la résilience des enfants visent à fournir un soutien de niveau 3 et 4. Cela signifie que les activités de soutien psychosocial s'adressent aux enfants qui ont été touchés par une crise. Les services spécialisés ou ciblés pour les enfants ne sont pas traités dans cette brochure. Des instructions sont toutefois fournies pour les cas de figure où il faudra s'adresser à des services spécialisés.

Les trois domaines Compétences et connaissances, Bien-être émotionnel et Bien-être social fournissent un bon cadre de travail pour comprendre comment les programmes psychosociaux et les activités psychosociales peuvent avoir un impact sur le bien-être des enfants, par exemple :

Compétences et connaissances

- apprendre à résoudre les conflits
- meilleure communication avec les pairs
- faire les bons choix

Bien-être émotionnel

- espoir en l'avenir
- sentiment de contrôle
- conscience de sa propre valeur

Bien-être social

- capacité à interagir
- résoudre les problèmes avec les autres
- sentiment d'appartenir à une communauté

Les activités qui offrent un soutien psychosocial sont nombreuses et variées. Quelques exemples : premiers secours psychologiques après une crise (réconforter et écouter les personnes touchées), assistance téléphonique, groupes de discussion, services de visite, cours pratiques pour la gestion des crises, activités à l'intérieur et en dehors du cadre scolaire (dans des lieux où les enfants peuvent jouer et regagner confiance en eux-mêmes et en l'autre), et formation professionnelle.



COMMUNIQUER AVEC LES ENFANTS

Encouragez les enfants à poser des questions et laissez leurs questions guider la conversation. Il est important de tenir compte de l'âge des enfants et d'être franc lorsqu'on leur explique leur situation et qu'on les réconforte.



Le Croissant-Rouge tunisien

Les activités de soutien psychosocial varient en fonction des besoins de la population touchée.



With Different Eyes

« With Different Eyes » mené à Bam en Iran, après le tremblement de terre, est un bon exemple de reconquête de l'estime de soi et d'une sensation de contrôle chez les enfants. Cinquante-cinq enfants ont participé à un atelier photo où ils ont eu l'occasion d'exprimer leurs points de vue et leurs sentiments vis-à-vis de la catastrophe. Leurs photos et commentaires ont été publiés dans un livre.



« J'ai pris une photo de mon frère. Depuis le tremblement de terre, il est bouleversé et reste en permanence assis sous la tente. Il pense aux personnes qui sont mortes et il lui arrive même de crier leurs noms. Au moment où j'ai pris cette photo, j'étais très inquiet. J'avais peur que cette situation ne dure éternellement. J'espère que d'ici deux ans Bam sera reconstruite et plus forte que jamais. »

Ayoub Pourjamshidi, 11 ans.

« J'ai pris une photo de mon campement. J'ai vu que les enfants de ce campement étaient heureux et qu'ils jouaient. Alors je les ai pris en photo pour montrer leur bonheur. À ce moment-là, j'avais de l'espoir pour l'avenir, j'espérais voir de plus en plus d'enfants jouer. Je sais que nous aurons un bel avenir et que les gens continueront à travailler pour avoir une vie meilleure. Je n'ai perdu aucun des membres de ma famille proche, mais dans ma famille éloignée, beaucoup sont morts.

Saideh Amandadi, 12 ans.

Le Croissant-Rouge iranien et la FICR, 2004.



Les deux manuels pour les animateurs et la banque électronique d'activités, qui font partie du programme de renforcement de la résilience des enfants, proposent une grande variété d'activités

qui favorisent le bien-être des enfants dans ces trois domaines. Ces activités peuvent être menées en milieu scolaire ou dans un autre environnement dans lequel les enfants peuvent se rencontrer régulièrement. L'encadré de la page suivante présente l'une des activités du Manuel de l'animateur (2ème partie) : les modules d'ateliers.



COMMUNIQUER AVEC LES ENFANTS

Dites des choses positives comme : « Tu sais faire pleins de choses différentes... » ou « Je sais que tu as fait de ton mieux... », plutôt que des choses négatives comme : « Tu ne sais pas... » ou « Tu n'arrives jamais à ... »

8.3 Qu'est-il arrivé à notre communauté ?



Encourager les enfants à parler de leurs expériences par le récit des événements au sein de la communauté, suite à la catastrophe.



Espace pour un travail de groupe.

Demandez aux enfants de former des groupes de quatre ou cinq.

Expliquez-leur qu'ils auront environ 10 minutes pour préparer une histoire qu'ils devront mimer aux autres groupes. L'histoire devra durer trois à cinq minutes et raconter quelque chose qui est arrivé à leur communauté suite à la catastrophe.

Après 10 minutes, demandez à chaque groupe de mimer son histoire. Demandez aux enfants qui regardent l'histoire mimée d'essayer de mettre des mots dessus. À la fin de chaque histoire, prenez quelques instants pour parler de ce que le groupe a fait. Posez des questions pour amorcer une discussion, comme :

Que s'est-il passé ? Qui a fait cela ?

Que ressentaient les personnages de l'histoire ?

Est-ce quelque chose qui est arrivé partout dans la communauté ou seulement à quelques endroits ?

Selon vous, qu'est-ce que l'on pourrait faire différemment si cela se reproduisait ?

Terminez l'activité en posant les questions suivantes :

Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez mimé ces histoires ?

À quoi cela vous a-t-il fait penser, par rapport à votre communauté et à l'impact de la catastrophe ?

Développé pour ce kit d'information.



Thomas Beretsten/Croix-Rouge danoise

Enfants qui jouent à un jeu de rôle pour montrer ce qu'il leur est arrivé dans une situation de crise.

Soutien psychosocial et résilience

La résilience correspond à la capacité à réagir ou à s'adapter positivement à une expérience ou à un événement difficile et éprouvant. C'est la capacité à rebondir ou à surmonter des épreuves difficiles de manière positive.



Anne Karf

L'amitié est une source de soutien très importante pour l'enfant.

Même si chaque enfant est différent, il a été démontré que certains facteurs et certaines capacités dans la vie des enfants influencent leur degré de résilience. Ces facteurs sont appelés des « facteurs protecteurs » ; ils fournissent une « couverture » psychologique et aident à réduire le risque de conséquences psychologiques négatives chez les personnes ayant connu des épreuves ou de grandes souffrances. Parmi les facteurs protecteurs, on peut citer :

Les caractéristiques individuelles comme l'estime de soi, une bonne aptitude à communiquer avec les autres et des relations positives avec les adultes qui s'occupent de l'enfant.

Un environnement familial positif où l'enfant peut trouver de l'affection, de l'amour, de l'attention, du soutien, des interactions positives, de la discipline, de l'équité et des modèles positifs.

Les amis qui sont des modèles positifs, et grâce auxquels l'enfant peut s'amuser et trouver sa place dans la communauté.

Une expérience scolaire positive où les enseignants et les accompagnateurs soutiennent l'enfant. Cela permet d'améliorer le bien-être global de l'enfant en lui donnant la possibilité d'acquérir et d'améliorer ses compétences, ses connaissances et sa confiance en lui.

Une communauté saine est un facteur déterminant qui permet à l'enfant de se sentir accepté et protégé dans la communauté, et qui favorise la croissance et le développement par la valorisation et la participation des enfants en tant que membres importants de la communauté.



« Le soutien psychosocial est un processus qui favorise la résilience des individus, des familles et des communautés. »

Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge : Cadre psychosocial FICR de 2005-2007.



Séparés – et réunis

En République démocratique du Congo, des milliers de personnes ont fui leurs maisons en raison des combats. Et dans leur fuite, les parents perdent souvent leurs enfants. Seuls et ne sachant pas où aller, les enfants suivent des groupes d'adultes. Par ailleurs, de nombreux enfants et de jeunes adultes ont été recrutés par des groupes armés.

Jibu n'avait que cinq ans lorsqu'il a été séparé de ses parents alors qu'ils fuyaient les combats qui sévissaient dans leur village. Jibu a été placé dans une famille d'accueil. Save the Children a retrouvé ses parents, et après deux ans de séparation, Jibu et son père ont pu être réunis. « Je suis content de rentrer à la maison. D'un autre côté, je suis triste de quitter maman (sa mère d'accueil) parce qu'elle est très gentille avec moi. Lorsque je serai rentré, je demanderai à mes parents de m'emmener rendre visite à maman. Mes amis vont aussi me manquer. »

Le père de Jibu n'aurait jamais imaginé le revoir un jour. « Il m'est impossible de décrire mes émotions et ma surprise lorsqu'un jour, il y a deux semaines, quelqu'un de chez vous est venu me dire que vous aviez retrouvé mon Jibu. Je n'arrivais pas à croire que mon fils puisse être vivant. Il a l'air en bonne santé et il a bien grandi. Je jure que je ne laisserai jamais rien ni personne me séparer à nouveau de mon fils. »

[Save the Children](#)



Louise Dyring/Save the Children

En règle générale, l'école est bénéfique au développement des enfants. Outre les bénéfices purement éducatifs pour les enfants, l'environnement scolaire peut renforcer le sentiment de réussite et de confiance chez les enfants, et donc améliorer leur bien-être, à condition que les enseignants et les parents les soutiennent. Par ailleurs, les enfants qui vont à l'école sont moins susceptibles de faire l'objet d'un trafic, d'être recrutés par des groupes armés, etc.

Soutien psychosocial dans la communauté

Tous les aspects de la vie des personnes sont influencés par les normes et pratiques socioculturelles en vigueur dans leur communauté. Aussi, les conséquences d'événements graves, la manière de gérer le deuil, le chagrin, et de surmonter les crises peuvent varier d'une culture à l'autre, voire même d'un village ou d'une famille à l'autre. La mort de membres de la famille, la perspective d'un handicap à vie ou la gestion d'un choc psychologique, par exemple, sont donc susceptibles d'être interprétées de nombreuses manières différentes. Pour réussir, toute intervention doit être basée sur une compréhension des normes en vigueur.

La communauté doit être impliquée autant que possible dans l'identification des problèmes, dans l'élaboration des solutions et dans le choix des activités à mener. Si le savoir, les valeurs et les pratiques de la communauté sont utilisés, les réponses psychosociales seront vraisemblablement plus utiles et plus efficaces. Ils peuvent également contribuer à atteindre un plus haut degré de responsabilité et d'appartenance. L'appartenance renforce la conscience de sa propre valeur, le sentiment d'importance et l'influence.

Soutien psychosocial à l'intérieur et en dehors du cadre scolaire

À l'intérieur du cadre scolaire

Dans de nombreux pays, on a constaté que l'école était l'endroit idéal pour fournir un soutien psychosocial car c'est à la fois une porte d'entrée vers la communauté et le lieu où les enfants peuvent obtenir de l'aide après un événement grave.



Lors du cyclone Sidr au Bangladesh, des enfants ont participé à l'intervention d'urgence en identifiant les enfants vulnérables au sein de leurs communautés, en gérant la distribution de produits non alimentaires, et en organisant des activités dans des espaces adaptés aux enfants.

[Save the Children, 2007.](#)

En tant que porte d'entrée vers la communauté, les écoles ont souvent un emplacement central, sur des routes accessibles ; en tant qu'institutions, les écoles jouissent d'un certain prestige au sein des communautés. Le personnel enseignant fait l'objet d'un profond respect et son engagement dans des activités psychosociales pousse souvent les parents et les autres membres de la communauté à participer à la réponse psychosociale.



Rob Few, freelance/FICR

Des activités de soutien psychosocial peuvent être intégrées dans le programme scolaire et dans les activités de tous les jours.



Till Mayer / FICR

COMMUNIQUER AVEC LES ENFANTS

Une communication de soutien signifie recueillir le sentiment de l'enfant vis-à-vis d'une situation, prendre le temps nécessaire pour lui répondre et écouter attentivement son histoire, dans son intégralité. Communiquez avec les mots d'un enfant de son âge et encouragez-le avec douceur à parler de ses expériences et sentiments à son propre rythme.

Permettre aux enfants de retourner à l'école est un élément essentiel du retour à la vie normale après un événement grave. Cela restaure une certaine prévisibilité dans la routine quotidienne, reconnecte les enfants à leurs camarades et à leurs professeurs et leur fournit un contexte pour réfléchir aux expériences qu'ils viennent de vivre. Étant donné que les enseignants vivent également des deuils ou d'autres bouleversements dans leur propre vie, il est nécessaire de les soutenir eux aussi : cela améliorera, par la suite, leur capacité à soutenir les élèves.



De nombreuses écoles et de nombreux villages du delta de l'Irrawady ont mis en place des programmes sociaux et psychosociaux pour aider la population à surmonter les conséquences du cyclone Nargis en mai 2008. Des membres et des volontaires de la Croix-Rouge du Myanmar sont allés régulièrement rendre visite aux parents qui avaient perdu leurs enfants ; ils ont organisé des jeux et des événements pour des villages entiers et ils ont formé les enseignants, moines et chefs des communautés au soutien psychosocial. Dans une école, l'un des enseignants a inventé une chanson que les enfants devaient chanter à tue-tête en martelant leurs tables, plus fort et plus vite au fur et à mesure des couplets. L'idée était de leur montrer qu'ils avaient le contrôle et qu'ils pouvaient faire plus de bruit que le bruit des trombes d'eau sur les toits en tôle ondulée qui effrayait beaucoup d'enfants pendant les mois qui ont suivi le cyclone.

[Croix-Rouge de Myanmar, 2008](#)

Si l'éducation est dispensée et organisée correctement, elle fournira un environnement sûr et sécurisant garantissant :

- routine et structure
- perspective future et espoir en l'avenir
- activité et stimulation
- interaction avec les amis
- soutien des enseignants.

L'école joue également un rôle crucial dans la protection des enfants. L'éducation fournit souvent une alternative à l'enrôlement dans des forces armées ou à l'exploitation. Il faut veiller à ce que les écoles soient sûres et sécurisées. Les enseignants peuvent jouer un rôle clé comme modèles en qui les enfants peuvent avoir confiance.

Comme l'étude de cas sur les enseignants de Yogyakarta en Indonésie le montre, les enseignants gagnent aussi à s'impliquer dans le soutien psychosocial et dans la protection des enfants. Des recherches ont montré que les enseignants adoptent ensuite une approche davantage centrée sur l'enfant, laquelle peut avoir un impact positif sur les relations entre les enseignants et leurs élèves.

L'école est aussi l'endroit où les enfants se font de nouveaux amis et jouent avec d'autres enfants. Les amitiés fortes favorisent l'empathie, la confiance, l'intimité et la confidentialité, c'est pourquoi elles sont extrêmement importantes.



À Yogyakarta, en Indonésie, les enseignants ont indiqué que la formation et le soutien qui leur avaient été dispensés dans le cadre de l'intervention psychosociale dirigée par la Croix-Rouge indonésienne après le tremblement de terre de 2006, avaient contribué à soulager leur propre détresse tout en améliorant leurs interactions avec les élèves. Une évaluation menée en 2008 a montré que les enseignants avaient une opinion très positive du programme qui a, selon eux, amélioré leurs relations avec leurs élèves grâce à des changements dans les pratiques et les attitudes, de nouvelles perspectives et une confiance retrouvée. Les activités de préparation aux catastrophes semblent avoir diminué l'anxiété, et les simulations ont été très appréciées. [Croix-Rouge indonésienne, 2008.](#)



Jakob Dall/Croix-Rouge danoise

Par ailleurs, les enseignants peuvent être en mesure de déceler et de signaler des cas de violence domestique ou de maltraitance infantile. En situations d'urgence, les écoles peuvent accueillir des enfants qui ont besoin d'un suivi spécifique, de protection ou du soutien de services spécialisés, comme des cliniques psychiatriques. Il est conseillé de former le personnel et les volontaires à l'identification des enfants qui ont des besoins spécifiques.

En dehors du cadre scolaire

Il est également possible d'organiser des activités structurées en dehors du cadre traditionnel de l'école. Des espaces adaptés aux enfants sont couramment utilisés dans les situations d'urgence pour répondre aux besoins élémentaires des enfants et commencer à travailler avec les communautés sinistrées. Comme ils peuvent être mis sur pied rapidement et satisfaire le droit des enfants à la protection, au bien-être psychosocial et à une éducation informelle, les espaces adaptés aux enfants sont généralement utilisés comme supports provisoires afin de prendre soin des enfants et de les protéger en situations d'urgence.



Save the Children

Les activités de soutien psychosocial peuvent être menées en dehors du cadre scolaire, dans un environnement sûr.

Ils constituent également une passerelle entre la récupération post-crise et le soutien à long terme pour les enfants vulnérables. Même si le terme choisi pour désigner ces espaces diffère d'un organisme à l'autre – espaces adaptés pour les enfants, espaces sûrs, espaces dédiés aux enfants, centres de protection de l'enfance ou centres d'accueil d'urgence pour les enfants – l'idée et l'objectif sont identiques : aider les enfants à surmonter des événements graves et à adopter un comportement positif, en créant des espaces sûrs où ils peuvent jouer, apprendre et se sentir soutenus.



Repères

Le principal impact d'un événement grave est souvent un sentiment dévastateur d'une perte de ses repères – chagrin, déplacement, désorientation, colère et aliénation. Dans ce contexte, l'école représente pour les enfants un lieu physique et émotionnel familier. Si les bâtiments de l'école sont détruits ou inaccessibles, une structure temporaire où des activités d'enseignement pourront continuer à être menées aura la même signification pour les enfants. Les activités constructives et enrichissantes soulagent la souffrance, allègent les tensions et la structure favorise le rétablissement de repères non seulement pour les enfants, mais aussi pour la communauté toute entière. Si la perte des repères entraîne une détresse psychosociale et de la confusion, le rétablissement des repères permet d'améliorer le bien-être psychosocial. Les activités de soutien psychosocial en milieu scolaire permettent donc aux enfants de reprendre leurs repères et de surmonter la perte d'êtres chers suite à une crise.

J. O. Prewitt Diaz et A. Dayal. A Sense of Place: A Model for Community-Based Psychosocial Support Programs. The Australasian Journal of Disaster and Trauma studies. Vol. 2008-1.

En résumé, les espaces adaptés aux enfants visent à :

- offrir aux enfants la possibilité de jouer, d'acquiescer des compétences et de recevoir un soutien social
- mobiliser les communautés autour de la protection et de la promotion du bien-être de tous les enfants, y compris les enfants extrêmement vulnérables.



Louise Dyring/Save the Children



Clubs des enfants

« Ma tante me frappe lorsque je lui demande si je peux faire mes devoirs au lieu de faire la vaisselle. Et à l'école, mon professeur me frappe lorsque je n'ai pas fait mes devoirs. Mais je VEUX aller à l'école. C'est mon droit, après tout ! »

Jeneba, 14 ans, vit à Gray Bush, l'un des nombreux bidonvilles de Freetown en Sierra Leone. Chaque samedi après-midi, elle se rend au club des enfants local, créé par Save the Children. Les enfants peuvent s'y rencontrer et parler de leurs problèmes, prendre connaissance de leurs droits, jouer et se faire des amis.

Les clubs des enfants aident les enfants qui ont vécu des catastrophes naturelles ou des conflits. Ils sont ouverts à tous, notamment aux plus vulnérables, et aident les enfants à partager leurs expériences et à retrouver une vie normale. Les clubs sont utiles dans les communautés où de nombreux enfants ne vont pas à l'école ou dans celles qui ne respectent pas les droits des enfants. Les enfants peuvent y apprendre des choses très utiles pour leur vie de tous les jours et qu'ils n'apprennent ni à l'école ni à la maison. Les clubs aident aussi les enfants à comprendre leurs droits et à prendre suffisamment confiance pour participer à la prise de décision aux côtés des adultes au sein de leurs communautés.

En Sierra Leone, certains enfants ont été stigmatisés à cause de leur participation à la guerre civile ; les clubs des enfants les aident à se réinsérer dans la société et à se faire à nouveau accepter. Les clubs des enfants apprennent aux enfants à apprécier la valeur de chacun des membres de la société et à se respecter les uns les autres.

[Save the Children](#)



Les enfants témoignent...

« La période qui a suivi le tremblement de terre a été terrible. Nous vivions dans un campement où il faisait très froid. Et ma sœur était morte. Mais lorsque l'école a commencé au campement, ça m'a vraiment fait plaisir. Je suis content d'être avec les autres enfants et j'aime bien le professeur. Ça fait du bien d'avoir quelque chose à faire tous les jours. »

Un petit garçon de 7 ans au Pakistan après le tremblement de terre de 2005.

« Le meilleur moment c'est lorsque les écoles ont rouvert. Et participer à ce programme m'a beaucoup aidée. Maintenant, je suis capable de parler devant un groupe sans avoir peur. Nous sommes aussi allés à la plage pour revoir l'océan. Avant cela, personne n'avait osé y aller. Aujourd'hui, nous n'avons plus peur. Nous avons également prévu ce qu'il faudrait faire si une grosse vague s'abattait à nouveau sur nous – mais je suis toujours un peu nerveuse lorsque le temps tourne à l'orage. Je crois que je n'oublierai jamais ce qui s'est passé au moment du tsunami. Tous les enfants devraient pouvoir participer à un programme comme celui-ci. Je suis beaucoup plus heureuse depuis que j'y ai participé. »

Une petite fille à Banda Aceh après le tsunami de 2004.



Jakob Dall/Croix-Rouge danoise

Protection de l'enfance

La violence sur les enfants peut s'observer dans différents contextes : à la maison, à l'école, à l'orphelinat, dans des institutions religieuses, des prisons, des hôpitaux et des camps de réfugiés. Lorsqu'un conflit armé éclate ou qu'une catastrophe se produit, les enfants sont encore plus exposés au risque de faire l'objet d'actes de violence perpétrés par des membres de leur famille ou de leur communauté, ou par des personnes extérieures. Il est crucial de bien comprendre que ces risques spécifiques peuvent compromettre le bien-être psychosocial des enfants.

L'impact d'événements graves et de circonstances difficiles sur les enfants dépend de :

- la nature et de la durée de l'événement, qu'il s'agisse d'un conflit durable ou d'un événement grave et ponctuel comme un tremblement de terre, un typhon ou un tsunami
- la perception de la menace et du danger qu'elle représente pour la vie
- l'effet et la gravité de la crise, que l'enfant ait ou n'ait pas subi de blessures physiques, perdu des proches ou été témoin de l'enlèvement, de la mort ou de blessures de proches
- la résilience de l'enfant
- la présence d'une structure de protection de l'enfance opérationnelle et l'accès à cette structure
- des ressources et des capacités de la famille pour satisfaire aux besoins de l'enfant.



Le Comité permanent interorganisations s'est accordé à définir la protection de l'enfance (en situations d'urgence) comme « la prévention de la maltraitance, négligence, exploitation et violence subies par les enfants (en situations d'urgence) et la réponse qui y est apportée. »
Groupe de travail interorganisations pour la protection de l'enfance (CPWG) 2010



Difficultés familiales

La sécurité et le bien-être de l'enfant sont menacés si :

- les parents et les aidants sont en conflit
- les enfants sont victimes de violence ou d'exploitation au sein de leur famille
- les parents ou les aidants sont malades (maladie mentale ou physique, addiction à la drogue, etc.)
- les parents souffrent d'un stress ou d'une anxiété extrême
- les enfants sont maltraités (maltraitance physique, sexuelle, verbale ou psychologique, ou négligence)
- l'éducation parentale fait courir un risque à l'enfant, par ex. parents trop protecteurs, trop laxistes, trop stricts ou qui confient à l'enfant de trop lourdes responsabilités.

Les enfants sont plus vulnérables aux abus de pouvoir que les adultes, en raison de leur âge, taille, immaturité, inexpérience, savoir limité et dépendance. C'est pourquoi les enfants ont besoin d'être protégés.

En général, les enfants courent toujours plus de risques lorsqu'ils sont confrontés à des situations difficiles. Mais leur vulnérabilité est souvent plus grande au lendemain d'une catastrophe ou d'un conflit soudain. Au milieu du chaos qui s'ensuit, les enfants peuvent se retrouver perdus, séparés de leurs proches, déplacés d'une famille ou d'un hôpital à l'autre, ce qui les expose encore plus à des risques de mauvais traitements de tous genres.

Les menaces peuvent inclure :

- violence psychologique
- maltraitance physique, y compris violence familiale
- abus sexuel, y compris viol, viol collectif et autres formes d'exploitation
- exploitation commerciale (travail dangereux des enfants)
- pratiques nuisibles
- trafic d'enfants, enlèvement pour travail forcé ou exploitation sexuelle
- recrutement par des forces ou groupes armés
- mutilation, blessures, mort
- séparation de la famille
- détention
- migration forcée.

Adapté de la Croix-Rouge canadienne : ÉduRespect et Protection de l'enfance dans les situations d'urgence : priorités, principes et pratiques, Save the Children, 2007.

Même si tous les enfants vivent avec un certain risque de violence et d'autres menaces, certains enfants sont plus exposés que d'autres et ont donc encore plus besoin d'être protégés et défendus. Il s'agit notamment des enfants non accompagnés, des enfants handicapés et des enfants qui vivent dans des institutions. Les enfants vulnérables peuvent nécessiter une attention particulière pendant un certain temps, il faudra toutefois veiller à ce que cette attention n'accroisse pas la stigmatisation ou la différence.



Jakob Dall/Croix-Rouge danoise

Les enfants sont un groupe particulièrement vulnérable qui a besoin d'être protégé.



Enfants particulièrement vulnérables

- Enfants non accompagnés, séparés ou orphelins
- Enfants placés en institutions
- Enfants non inscrits à l'état civil
- Enfants ayant enfreint la loi
- Enfants en situation d'extrême pauvreté
- Enfants qui travaillent
- Enfants qui n'ont pas accès à l'éducation
- Enfants avec des handicaps ou des besoins spécifiques
- Enfants marginalisés
- Enfants en situations d'urgence
- Filles-mères
- Adolescents
- Enfants chefs de famille
- Enfants avec troubles émotionnelles et réactions sociales sévères



Louise Dyring/Save the Children

Violence, maltraitance et exploitation des enfants

La maltraitance des enfants correspond à toute forme de mauvais traitements physiques, sexuels ou psychologiques ou de manque de soins qui porte préjudice à un enfant. Les différents types de maltraitance des enfants incluent : la violence familiale, la violence psychologique, la maltraitance physique, la négligence et l'abus sexuel. Les enfants maltraités subissent souvent différentes formes de maltraitance et de négligence.

La violence sur les jeunes filles et les jeunes garçons est un problème courant. Elle est présente dans tous les groupes ethniques et communautés de la plupart des cultures et des pays. On assiste souvent à une recrudescence des faits de violence et de maltraitance à la suite de catastrophes ou dans des situations de conflit armé.

Recrutement par des forces et des groupes armés Dans les contextes de conflit armé, les enfants sont souvent enrôlés dans des forces ou groupes armés. Cet enrôlement peut être forcé ou volontaire. Les enfants endossent différents rôles tels que soldats, espions, messagers, cuisiniers ou porteurs. Ils peuvent également être exploités à des fins sexuelles. Le recrutement expose les enfants à un certain nombre de risques extrêmes, comme la mort, les blessures physiques, les séquelles psychologiques et les abus sexuels. Le retour à la vie civile peut poser de nombreuses difficultés aussi bien aux enfants qu'aux communautés. Les programmes psychosociaux se sont montrés efficaces pour la réinsertion dans la société.

La violence familiale s'entend de tout acte qui cause un préjudice physique, sexuel, ou psychologique à un autre membre de la famille, y compris le fait de battre, d'humilier ou d'isoler quelqu'un. L'alcoolisme, la toxicomanie, un comportement agressif ou encore le fait de considérer l'usage de la violence comme un moyen acceptable d'évacuer le stress, sont tous des facteurs qui contribuent à augmenter le risque de violence familiale. Les enfants qui sont témoins de violence entre les membres de leur famille peuvent assimiler la violence à quelque chose de normal et comprendre qu'il est toléré de frapper quelqu'un de plus petit ou de plus faible. Cela peut conduire certains enfants à tyranniser leurs camarades. La violence peut entraîner chez d'autres enfants de graves préjudices, voire des traumatismes.

La violence psychologique consiste à porter violemment atteinte à l'amour-propre d'un enfant de façon récurrente. C'est un comportement destructeur sur le plan psychologique manifesté par une personne en situation de pouvoir, d'autorité ou de confiance. Si les blessures physiques peuvent guérir, les blessures psychologiques peuvent entraîner une douleur qui persiste longtemps après l'acte. La violence psychologique peut consister à rejeter, à ignorer ou à refuser de reconnaître, d'écouter ou de s'occuper d'un enfant, ou à refuser de satisfaire aux besoins affectifs élémentaires d'un enfant. La violence psychologique peut aussi impliquer l'humiliation de l'enfant avec des insultes, des critiques, des moqueries, des imitations ou des injures. Isoler l'enfant des autres et le couper de toute vie sociale est aussi considéré comme une violence psychologique. Une autre forme de violence psychologique consiste à terroriser (forcer ou intimider un enfant de manière à provoquer chez lui une peur extrême) ou à pervertir en affichant ou en encourageant constamment un comportement antisocial, malveillant ou illégal.

La maltraitance physique consiste, pour une personne en situation de pouvoir ou de confiance, à blesser délibérément ou à menacer de blesser un enfant, par exemple en le frappant, en le secouant, en le brûlant, en le giflant ou en lui donnant des coups de pied. La maltraitance physique est généralement liée à une punition corporelle et peut être confondue avec la discipline corporelle.

Les enfants qui se blessent dans le cadre de leurs activités quotidiennes présentent souvent des bleus ou des plaies à des endroits comme le front, les genoux et les coudes. Les enfants maltraités physiquement présentent souvent des hématomes et des coupures à des endroits inhabituels ou inattendus, comme le dos, le visage, le côté de la tête, les fesses, le haut des cuisses, les tibias et le bas de l'abdomen. Un hématome suspect ne signifie pas nécessairement que l'enfant subit des violences, à l'inverse plusieurs hématomes suspects peuvent trahir des violences.

La négligence est le manquement délibéré à l'obligation de satisfaire aux besoins élémentaires de l'enfant, tels que logement, alimentation équilibrée, vêtements adéquats, éducation, soins médicaux, repos, environnement sûr, exercice physique, surveillance, affection et attention. Le besoin d'une attention saine et bienveillante commence avant la naissance et dure jusqu'à ce que l'enfant ait atteint l'âge adulte. Nier les besoins physiques et affectifs de l'enfant à n'importe quel stade de son développement peut avoir des répercussions extrêmement néfastes sur l'enfant, y



Enfants non accompagnés et enfants séparés

Les enfants non accompagnés sont des enfants qui ont été séparés de leurs parents et des autres membres de leur famille et qui ne sont pas pris en charge par un tuteur légal ou coutumier.

Les enfants séparés sont des enfants qui ont été séparés de leurs parents ou de leur précédent tuteur légal ou coutumier, mais pas nécessairement des autres membres de leur famille.



compris un mauvais développement, une santé fragile et même la mort. La négligence ne doit toutefois pas être confondue avec des problèmes liés à la pauvreté tels que le manque d'accès aux services de santé, à l'éducation, etc.

Il y a abus sexuel lorsqu'un enfant, adolescent ou adulte plus âgé ou plus fort exploite un individu plus jeune et plus faible à des fins sexuelles. Les enfants et les adolescents sont incapables de consentir à un acte sexuel avec un adulte parce qu'ils n'ont pas le même pouvoir ou le même

savoir ou parce qu'ils ont peur ou qu'ils sont dépendants de l'adulte. L'abus sexuel brise la confiance ; il prive l'enfant de son enfance. Lorsque l'auteur profite économiquement ou socialement de l'abus sexuel, il y a exploitation sexuelle. Les abus sexuels sur les enfants relèvent de deux catégories : avec contact et sans contact.

Les auteurs d'abus sexuels sont souvent des personnes que les enfants connaissent et en qui ils ont confiance, et il est courant que les enfants les protègent et s'efforcent de garder les abus sexuels secrets. Bien souvent, personne n'intervient, et l'enfant reste ainsi sous l'emprise de la personne qui lui fait du mal.

Les auteurs d'abus sexuels utilisent souvent un processus de manipulation (« grooming ») pour rendre les enfants dépendants d'eux. La manipulation commence lorsque l'adulte prétend être un ami. Une fois le contact établi, l'adulte fait le premier pas pour amorcer l'acte sexuel. Il convainc l'enfant que tout est normal. Il peut lui offrir des cadeaux. Il peut lui dire

des choses comme : « C'est notre secret – personne d'autre ne doit le savoir ». Il peut menacer de lui faire du mal ou menacer de faire du mal à sa famille et lui dire que ce sera de sa faute.

Réactions des enfants face à la violence et à la maltraitance

Parfois, les enfants ne parlent pas des maltraitances qu'ils ont subies par peur, ou parce qu'ils essaient de faire comme si rien ne s'était passé. Il se peut qu'on leur ait fait comprendre que la maltraitance est normale, ou qu'ils nient la réalité. Lorsqu'un enfant continue à apprécier ou à aimer la personne qui lui fait du mal, cela peut être d'autant plus difficile pour lui de se confier. L'enfant peut penser que c'est de sa faute, il ne veut donc pas se confier, ou bien il est gêné et il a honte. Les enfants peuvent aussi avoir peur de détruire leur famille ou d'avoir des ennuis. Ils ne se rendent peut-être pas compte que ce qui se passe est mal, ou bien il se peut qu'ils ne sachent tout simplement pas à qui se confier.

Les enfants qui ont été victimes de mauvais traitements infligés par un aidant ou quelqu'un d'autre en qui ils avaient confiance ont tendance à avoir des sentiments ambigus à l'égard de cette personne. Cela signifie qu'ils peuvent éprouver à la fois de la colère et un désir de revanche ainsi



Abus sexuel

Abus sexuel par contact :

- Toucher les parties génitales de l'enfant
- Forcer l'enfant à toucher les parties génitales d'un autre
- Prendre ou étreindre l'enfant de manière suggestive
- Avoir un rapport sexuel vaginal, anal ou oral
- Torturer l'enfant sexuellement
- Utiliser des objets pour pénétrer sexuellement le corps d'un enfant.

Abus sexuel sans contact :

- Montrer de la pornographie à l'enfant
- Forcer l'enfant à regarder des actes sexuels, à écouter des discussions de nature sexuelle, ou à regarder les parties génitales d'une autre personne
- Forcer l'enfant à poser pour des photos ou des vidéos érotiques ou pornographiques
- Se moquer des parties génitales de l'enfant
- Faire de l'enfant, contre son gré, l'objet d'un spectacle
- Soumettre l'enfant à des questions ou à des commentaires intrusifs.

Croix-Rouge canadienne : ÉduRespect

qu'un sentiment d'amour et de loyauté envers l'auteur des abus. Pour l'enfant, cela peut donc s'avérer plus difficile d'exprimer sa colère que si l'auteur avait été une personne étrangère.

La capacité d'un enfant à tisser des relations de confiance peut être sérieusement compromise du fait des maltraitances qu'il a subies. Il faudra faire preuve d'une grande sensibilité et de beaucoup de patience pour aider ces enfants à renouer des liens avec des adultes responsables et fiables.

Réactions des enfants face à des événements stressants

Les réactions des enfants face à des événements stressants sont souvent différentes de celles des adultes. Ces différences doivent être connues et prises en compte lorsque l'on vient en aide aux enfants.

Certains enfants se replient sur eux-mêmes et sont incapables de parler de l'événement ou rentrent dans une longue période de déni, faisant comme si l'événement ne s'était pas produit. D'autres enfants n'arrêtent pas de parler de l'événement ou de rejouer inlassablement des scènes de l'expérience stressante qu'ils ont vécue. Les enfants ont souvent une perception et des sentiments confus à l'égard des faits, et ils peuvent avoir besoin d'aide pour comprendre ce qui s'est passé. Les événements stressants peuvent briser la certitude qu'ils avaient de vivre dans un environnement fiable et prévisible, et les enfants pourraient avoir besoin de temps pour reprendre confiance. Cependant, avec un soutien approprié, la plupart des enfants seront capables de continuer à se développer de manière saine et positive.

Les enfants ont les mêmes émotions que les adultes, mais peuvent les exprimer différemment. Leurs réactions dépendent de leur stade de développement (voir encadré à la page suivante). Les enfants peuvent voir des images fortes des événements défiler dans leur tête, avoir un comportement répétitif qui peut être reproduit au cours d'une mise en scène, ou avoir des peurs liées au traumatisme et des attitudes différentes envers les gens ou par rapport à la vie.

Les enfants peuvent avoir des réactions très violentes en voyant les images d'un événement effrayant dans les médias. Voir par exemple les images d'un ouragan ou d'un tremblement de terre à la TV quelques semaines après l'événement peut faire craindre aux enfants que celui-ci se reproduise.



Des détails qui comptent

Veenu et son amie, toutes deux âgées de 7 ans, ont été victimes d'une prise d'otages. Depuis cette expérience, elles ne veulent plus se rendre seules à l'école. Les parents du quartier se relayent pour accompagner les enfants à l'école. Les filles sont contentes de cet arrangement, sauf lorsque c'est l'un des pères qui les emmène. En écoutant les petites filles exprimer leurs peurs, les volontaires se sont aperçus que cet homme marchait derrière elles, ce qui leur rappelait la prise d'otages. Après avoir suggéré au père de marcher devant les filles, le problème a été résolu.

[Opérations sur le terrain des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge](#)



Réactions de stress courantes suivant le groupe d'âge

Bébés (jusqu'à 2 ans)

Même si les bébés ne peuvent pas encore décrire un événement ou leurs émotions avec des mots, ils peuvent emmagasiner des images, des sons ou des odeurs spécifiques. Ils peuvent pleurer plus que d'habitude, demander plus d'attention, être irritables, passifs ou émotifs.

Tout-petits (2 à 6 ans)

Les enfants qui ne vont pas encore à l'école se sentent souvent perdus et impuissants après une crise. En général, ils craignent d'être séparés de leurs parents et se remettent à sucer leur pouce, à mouiller leur lit ou à avoir peur de l'obscurité. Des activités ludiques peuvent intégrer des aspects de l'événement vécu, où l'enfant reproduit sans cesse l'événement. Certains jeunes enfants montrent des signes de déni ou d'introversion.

Jeunes enfants (6 à 10 ans)

L'enfant un peu plus âgé est capable de comprendre des problèmes plus complexes. Cela peut donner lieu à une multitude de réactions, comme la culpabilité, un sentiment d'échec ou de colère que l'événement n'ait pu être évité, ou le fantasme de jouer au sauveteur. Ils peuvent paraître d'humeur changeante puisqu'ils essaient de gérer à la fois un sentiment grandissant d'impuissance et un besoin de contrôle. Certains enfants veulent sans cesse parler de l'événement.

Adolescents (11 à 18 ans)

Les adolescents peuvent avoir les mêmes réactions que les adultes. L'isolement, l'irritation, le rejet des règles et un comportement agressif sont courants. Certains adolescents peuvent adopter des comportements dangereux et risqués, comme une conduite imprudente, l'alcoolisme ou la toxicomanie, l'autodestruction, et peuvent développer des troubles de l'alimentation. D'autres deviennent craintifs.

Impact sur la scolarité

Les enfants affichent généralement une détérioration de leurs résultats scolaires et de leur performance au travail, ou bien ils deviennent perfectionnistes, en se donnant beaucoup de mal pour être parfaits et ainsi éviter les conséquences vécues.

Réactions de chagrin chez les enfants

Les enfants comprennent que la mort est quelque chose d'irréversible, d'universel et d'inévitable, et montrent des signes de profonde tristesse dès leur plus jeune âge. Les enfants âgés d'environ 6 à 8 mois commencent à exprimer du chagrin lorsqu'ils sont séparés de l'aidant pendant une longue période : ils vont, par exemple, se mettre à rechercher l'aidant ou bien montrer du désespoir ou de la résignation. Si les bébés âgés de moins de 6/8 mois peuvent ne pas montrer de chagrin, ils présentent en revanche d'autres symptômes de détresse comme l'irritabilité, des troubles du sommeil ou de l'alimentation. Ils ne chercheront pas obligatoirement la personne dont ils ont été séparés, mais ils peuvent montrer des signes de stress lorsque les habitudes quotidiennes qu'ils avaient avec leurs aidants sont perturbées.

Les enfants et les adultes ont le même type de réactions émotionnelles face à la mort : choc, colère, tristesse, culpabilité, anxiété, peur, etc. Pour l'adulte, les réactions de chagrin de l'enfant peuvent néanmoins paraître étranges car le chagrin des enfants peut être brusque et intermittent. Les enfants peuvent passer brusquement d'un état de profonde tristesse au jeu et à l'amusement. Les jeunes enfants sont souvent incapables d'exprimer leur chagrin avec des mots. Il est plus naturel pour eux d'exprimer leurs émotions par leur comportement ou par le jeu. Les enfants peuvent se montrer excessivement anxieux lorsqu'ils sont séparés de leurs parents ou des aidants qui comptent pour eux.



Le chagrin d'un enfant

Pedro, un petit garçon de huit ans qui a perdu sa mère dans un accident de voiture, assiste à son enterrement. Il se tient debout à côté de la tombe, pleurant à chaudes larmes, lorsque tout à coup il voit apparaître un chaton. Il arrête alors immédiatement de pleurer et commence à jouer avec le chat pendant que la cérémonie continue. Une fois tout le monde parti, Pedro s'assied devant la tombe et lit une histoire à sa mère. Il refuse de quitter le cimetière jusqu'à ce que son oncle suggère d'aller chercher une grande bougie pour décorer la tombe.



Reuters



Faire son deuil

Birsen, une petite fille de 10 ans dont le père s'est suicidé, n'a pas assisté à l'enterrement. Quelques jours plus tard, elle écrit une lettre à son père et va au cimetière pour brûler la lettre sur la tombe de son père. Miguel, 16 ans, crache depuis un très haut pont pour honorer la mémoire d'un ami défunt dont le souhait avait été de faire ce geste avant de mourir.

Les rituels aident à « garder le contact » avec l'image du défunt et à surmonter le sentiment de culpabilité. L'enfant peut faire quelque chose pour le défunt, par exemple quelque chose que le défunt n'a pas pu faire au cours de son existence.

Qui protège les enfants ?

Les enfants eux-mêmes peuvent jouer un rôle crucial dans leur propre protection s'ils ont conscience du concept de bien-être et de protection. Si elle fonctionne bien, c'est généralement la famille qui prend soin des enfants au quotidien, les accompagne et les protège. Dans une situation stressante, les enfants ont tendance à se tourner vers leurs aidants pour savoir comment ils doivent réagir. Les jeunes enfants se tournent habituellement vers leurs parents et d'autres membres de leur famille pour trouver des pistes. Les aidants sont la principale source de sécurité, et au lendemain d'une crise, les enfants ont un besoin constant d'orientation et d'attention. Leurs parents ne se portent souvent pas mieux qu'eux. Aussi l'une des meilleures manières d'aider un enfant dans ce cas est-elle d'aider le parent ou l'aidant.

La communauté doit se charger d'identifier les enfants en danger et de répondre à leurs besoins. Cela peut se faire par le biais de l'école, d'une clinique ou de toute autre organisation locale. Le cadre juridique global développé par les autorités locales et nationales prévoit des lois, des politiques et des normes en matière de protection et de bien-être des enfants.

La protection de l'enfance implique des « mesures et des structures qui permettent de prévenir la maltraitance, la négligence, l'exploitation et la violence sur les enfants et de prendre en charge les victimes » (Save the Children, 2007). Elle implique de protéger les enfants contre les différents risques qu'ils encourent, comme la maltraitance physique, le travail dangereux, la violence verbale ou toute autre situation qui mette les enfants en danger. Elle ne doit pas être confondue avec la protection des droits de l'enfant, laquelle relève de la responsabilité de toutes les personnes qui travaillent au contact des enfants.



Se faire entendre

« Le père et la mère d'une famille qui vit près de chez moi battaient leurs enfants. Je suis allée les voir. Le père m'a demandé de partir en me disant que je n'avais pas à me mêler de leurs affaires. Mais je ne suis pas partie et je leur ai dit que ce qu'ils faisaient était mal. Au début, j'avais peur, mais comme j'étais devenu membre du conseil d'école, il me semblait que c'était mon devoir d'intervenir. Je pense que la situation s'est améliorée pour les enfants, même si on ne peut pas en être sûr. »

La mise en place de conseils d'école dans le cadre du projet « Violence Free School » (École sans Violence) en Afghanistan a permis d'offrir aux enfants un lieu d'échanges. La jeune Azada, neuf ans, qui vit à Mazar-i-Sharif dans la province de Balkh, a elle aussi rejoint le conseil des élèves de son école, un endroit qui aide les enfants à se forger leurs propres opinions et à exercer un contrôle sur leur existence. Tout comme Azada, de nombreux enfants font preuve de courage lorsque cela est nécessaire, et cela porte ses fruits. Les enfants sont écoutés par les adultes.

[Save the Children](#)

Lors de la planification et de la mise en œuvre de tout programme ou activité visant à protéger les enfants, il y a au moins trois priorités à prendre en compte :

- la prévention est cruciale
- la coordination entre les secteurs est vitale
- les interventions doivent être intégrées de manière à profiter à tous les enfants.

Cela signifie que tout mécanisme de protection et de soutien psychosocial existant au niveau local doit être pris en compte et qu'une orientation vers des services spécialisés doit être identifiée. Cela garantira une bonne intégration du programme dans le réseau local de services de protection de l'enfance.

Droits et besoins des enfants

Travailler pour permettre aux enfants d'avoir les meilleures bases possibles pour se lancer dans la vie, et pour garantir une reconnaissance universelle des droits de l'enfant, est la manière la plus efficace d'opérer un changement positif et durable pour les enfants.

La Convention internationale des droits de l'enfant est un cadre international pour la promotion des droits de l'enfant adoptée par les Nations Unies. Cette convention est le traité qui a été ratifié par le plus grand nombre de pays à travers le monde. Seuls deux pays ne l'ont pas adoptée. Une fois qu'un pays a ratifié la convention, le droit international lui impose de tout mettre en œuvre pour faire appliquer tous les droits de tous les enfants sur son territoire.

Les enfants sont considérés comme détenteurs de droits qui ont trait à chaque aspect de la vie. Ces droits sont généralement regroupés en quatre catégories :

- la non-discrimination
- l'intérêt supérieur de l'enfant
- le droit à la vie, à la survie et au développement
- le droit de participer.

Dans le Manuel de l'animateur (1ère partie) : la « mise en route », qui fait partie du kit d'information du programme de renforcement de la résilience des enfants, vous trouverez des informations complémentaires sur les droits de l'enfant ainsi que des suggestions pour les ateliers et les activités.

Notez que dans certains pays, il est inapproprié de sensibiliser aux droits de l'enfant, surtout dans un contexte où les droits de nombreux enfants ne sont pas respectés et où leurs parents ou aidants ne sont pas en mesure de remédier à cette situation. Faire prendre conscience de certains manquements aux droits peut amener les parents et les aidants à se sentir incompetents et frustrés, ce qui peut avoir des répercussions négatives sur leur relation avec les enfants.

Dans ce cas, on pourra organiser, à la place, des ateliers axés sur les besoins des enfants. Ces ateliers sensibilisent les enfants à plusieurs questions : de quoi ont-ils besoin pour être solides et en bonne santé et comment peuvent-ils s'aider les uns les autres pour y arriver ? Quel soutien peuvent-ils obtenir auprès de leur communauté et que doivent-ils faire eux-mêmes pour rester solides et en bonne santé ?



Jakob Dahl/Croix-Rouge danoise

La sensibilisation aux droits des enfants doit se faire avec précaution et tact de manière à ne pas culpabiliser les parents ou les aidants qui ne sont pas en mesure d'appliquer tous ces droits.

Comment aider les enfants



Société de la Croix-Rouge du Sri Lanka

Fournir aux enfants un maximum d'informations adaptées à leur âge.

Toutes les activités et interventions doivent être basées sur une première évaluation de la meilleure façon d'aider les enfants au vu des difficultés auxquelles ils sont confrontés. La dernière partie fournit des conseils d'ordre général pour aider les enfants en grande difficulté et communiquer avec eux.

Fournir des informations aux enfants

Les enfants confrontés à des situations dramatiques ont besoin d'informations. Ils ont besoin de savoir ce qui s'est passé et pourquoi, pour pouvoir comprendre le monde qui les entoure et la place qu'ils y occupent. Ce sont souvent les membres de la famille qui ont la tâche difficile de parler aux enfants de la mort et des épreuves. Ils peuvent avoir peur, à juste titre, d'aggraver les choses. Fournir trop d'informations à un enfant peut en effet s'avérer problématique. Lorsque l'enfant a subi des violences ou des sévices sexuels, la confrontation avec les faits peut être particulièrement préjudiciable. Mais si les questions de l'enfant n'obtiennent pas de réponses claires, des problèmes peuvent également survenir. Si les choses restent vagues, voire inexpliquées, l'enfant peut alors perdre confiance en l'adulte et se murer dans le silence ou se replier sur lui-même.

Si les enfants recherchent activement des informations, prenez le temps de leur parler et aidez-les à comprendre ce qui s'est passé. Faites en même temps très attention à ne pas submerger les enfants d'informations qu'ils n'ont pas demandées. Encouragez l'enfant à poser des questions et laissez les questions de l'enfant guider la conversation. Veillez à créer un environnement où l'enfant se sente suffisamment en sécurité pour faire part de ses sentiments.

Il est important de tenir compte de l'âge de l'enfant – mais de ne pas lui mentir –, lorsqu'on lui donne des explications sur la mort de l'être cher et qu'on le réconforte. Dans la mesure du possible, on rassurera l'enfant sur le fait que les membres de sa famille, de son groupe ou de sa communauté, resteront ensemble et s'aideront les uns les autres à surmonter le deuil.

Observer l'enfant

Pour déceler la détresse chez les enfants, vous devez les écouter et observer leur comportement. Comparez le comportement de l'enfant avec celui des autres enfants qui évoluent dans le même environnement. Est-il identique au comportement des autres enfants ?

Observez l'enfant lorsqu'il joue :

- L'enfant joue-t-il d'une manière normale pour un enfant de son âge ?
- L'enfant manifeste-t-il beaucoup de colère, de frustration ou de peur ?
- L'enfant recommence-t-il à faire pipi au lit la nuit ?
- L'enfant pleure-t-il beaucoup et s'agrippe-t-il à vous ou à d'autres personnes ?
- L'enfant est-il renfermé ou agressif ?

Parlez à l'enfant de choses du quotidien et observez comment l'enfant répond :

- L'enfant écoute-t-il et comprend-il ?
- La compréhension de l'enfant semble-t-elle normale pour son âge ?
- L'enfant semble-t-il contrarié et désorienté ?
- Est-il capable de se concentrer ou de répondre à des questions ?

Parlez aux parents et aux autres adultes qui connaissent l'enfant :

- L'enfant se comporte-t-il différemment ?
- La personnalité, le comportement de l'enfant ou son regard sur la vie ont-ils beaucoup changé ?
- Les adultes pensent-ils que l'enfant a besoin d'aide ?



Louise Dyring/Save the Children

C'est souvent par leur comportement que les enfants montrent qu'ils souffrent.



!
COMMUNIQUER AVEC LES ENFANTS
Témoignez-leur du respect – ne criez pas sur l'enfant et ne l'injuriez pas. Ne présumez pas que vous connaissez l'opinion d'un enfant. Encouragez et soutenez les efforts de l'enfant, parlez avec respect comme vous le faites avec d'autres personnes – dites « s'il-te-plaît » et « merci ». Écoutez attentivement l'enfant et regardez-le lorsqu'il vous parle.

FIG 8

Utiliser la communication de soutien

Lorsque les enfants éprouvent du stress, ils ont tendance à devenir plus vulnérables et peuvent commencer à se comporter de manière plus agressive ou à se cramponner à leurs aidants. Les adultes peuvent avoir tendance à communiquer avec les enfants sur un ton critique et négatif. Cette approche n'aidera pas les enfants. Au lieu de répondre aux enfants comme s'ils étaient « vilains » ou énervants, il est important de les soutenir et de s'efforcer de renforcer leur amour-propre.

Les enfants et les adultes ne surmontent pas leurs peurs de la même manière. Il est donc crucial de chercher d'abord à comprendre le point de vue de l'enfant. Donnez l'occasion aux enfants de s'exprimer. Expliquez-leur que leurs réactions sont normales et compréhensibles au vu des circonstances.



La communication de soutien avec les enfants

- est essentielle pour amener l'enfant à s'ouvrir. Un enfant qui se sent compris et soutenu a tendance à se sentir plus en sécurité, en confiance et à avoir plus d'estime de soi – toutes ces qualités qui l'aideront tout au long de sa vie.
- est tout aussi efficace et importante avec les adolescents et les enfants qu'avec les adultes. Si un adulte écoute attentivement un enfant sans le juger, cela aidera l'enfant à se reconstruire et à grandir.
- avec des enfants implique de recueillir le sentiment de l'enfant vis-à-vis d'une situation, d'écouter attentivement l'histoire entière et de prendre le temps nécessaire pour lui répondre. Cela signifie aussi ne pas l'interroger. Communiquez avec les mots d'un enfant de son âge et encouragez-le avec douceur à parler de ses expériences et sentiments à son propre rythme.

Ne donnez pas de faux espoirs ; essayez en revanche de rétablir les sentiments de confiance et de sécurité, lesquels sont indispensables au bien-être des enfants. Ne demandez pas aux enfants d'oublier ce qui s'est passé ou de ne pas parler de ce qu'ils ont vécu ; au contraire, encouragez-les à poser des questions. Les enfants ont parfois des questions qu'ils ont besoin de poser encore et encore. Cela nécessite de la patience et un encouragement permanent.



La communication de soutien avec les enfants

Soyez positif

Utilisez des formulations positives de soutien telles que :

- « Tu sais faire plein de choses différentes... »
- « Je sais que tu as fait de ton mieux... »

N'utilisez PAS de formulations négatives telles que :

- « Tu ne sais pas... »,
- « Tu n'arrives jamais à... »

Donnez des instructions claires et positives

Utilisez davantage « fais... » et expliquez les choses simplement et clairement pour que l'enfant et vous ayez des attentes réalistes.

N'utilisez PAS « ne fais pas... » tout le temps.

N'attendez PAS des enfants qu'ils sachent comment faire les choses par eux-mêmes.

Témoignez-leur du respect

Encouragez et soutenez les efforts de l'enfant, parlez avec respect comme vous le faites avec d'autres personnes – dites « s'il-te-plaît » et « merci ».

Écoutez attentivement l'enfant et regardez-le lorsqu'il vous parle.

NE rabaissez PAS l'enfant verbalement. NE criez PAS sur l'enfant et ne l'injuriez pas.

NE présumez PAS que vous connaissez l'opinion d'un enfant.

NE sous-estimez PAS l'intelligence d'un enfant.



Jakob Datt/Croix-Rouge danoise

Accorder une attention supplémentaire et conserver les habitudes

Au lendemain d'un événement grave, les enfants ont souvent besoin d'encore plus d'attention pour pouvoir reprendre confiance. Les aidants doivent permettre aux enfants de s'appuyer davantage sur eux pendant un certain temps. Dans la mesure du possible, on pourra par exemple multiplier les contacts physiques, permettre à l'enfant de ne pas dormir seul, de dormir avec la lumière allumée, etc. Il est important de donner aux enfants le temps et la possibilité de faire leur deuil et de se remettre. On pourra aussi accepter pendant un certain temps un comportement caractéristique d'enfants plus jeunes.

Les aidants doivent veiller à ce que les enfants vaquent à leurs occupations quotidiennes habituelles, à la maison et aux alentours de celle-ci, le plus normalement possible : cela donnera aux enfants une sensation de sécurité et de contrôle. Encouragez les enfants à continuer à aller à l'école.



Ea Suzanne Akasha/Croix-Rouge danoise

Offrir aux enfants la possibilité d'exprimer leur opinion est important pour leur amour-propre et la perception de leur rôle au sein de la communauté.

Laisser les enfants être actifs et participer

Dans des circonstances très difficiles, il arrive que les enfants se sentent tout particulièrement démunis et vulnérables. Pour qu'il retrouve de l'amour-propre et une sensation de contrôle, il est très important de donner à l'enfant la possibilité de participer au processus de reconstruction et de prendre des décisions. Les adultes doivent donc offrir l'occasion aux enfants de structurer activement leur propre environnement, d'exprimer leurs sentiments et de décider par eux-mêmes lorsque cela est possible.

Soutenir un enfant en deuil

Si un enfant pleure la mort de quelqu'un, il peut s'avérer utile de parler à l'enfant du défunt et de l'aider à s'en souvenir. Il est très important d'observer attentivement les réactions de l'enfant et d'adapter l'aide qu'on lui fournit en conséquence. Parfois, l'enfant aura peut-être besoin de rester seul pour réfléchir en silence.



Aborder le thème de la mort avec prudence

Parler à un enfant de la mort de quelqu'un de proche doit être fait avec précaution. Continuer à parler du défunt – en fournissant des informations, en évoquant des souvenirs et des histoires, et en partageant des sentiments – fait partie des aspects essentiels du processus de deuil chez les enfants. L'une de leurs plus grandes craintes est d'oublier le défunt.

Lorsque les enfants posent des questions difficiles, il n'est pas forcément utile de leur donner une longue explication. Il est souvent préférable de commencer par demander « Qu'en penses-tu ? » puis de formuler une explication en s'appuyant sur la réponse de l'enfant.

Les jeunes enfants peuvent ne pas bien comprendre les expressions habituelles que les adultes utilisent lorsque quelqu'un meurt, comme lorsqu'on dit qu'une personne est « disparue », « partie » ou « décédée ». Il est préférable d'utiliser un langage simple et direct. Dire que quelqu'un est « mort » est honnête, aide à éviter la confusion et favorise l'acceptation.

Il pourrait être approprié de dire quelque chose comme : « Les gens ont toutes sortes de croyances sur ce qui arrive après la mort. (...) Ce sont quelques-unes des choses que les gens croient... et moi je crois que... Et toi, qu'est-ce que tu en penses ? Peut-être que tu ne croiras plus la même chose quand tu seras plus grand. »

Winston's Wish : www.winstonswish.org.uk

Les rites funéraires varient considérablement d'une culture à l'autre, il est important de comprendre les croyances des familles par rapport à la mort et aux rituels qui l'entourent. Les enfants absorbent et interprètent les croyances de leurs familles, et trouvent parfois leurs propres explications à des choses difficiles à comprendre.

Dans chaque culture, les rituels sont un élément très important du processus de deuil. C'est un moyen de dire au revoir au défunt et de surmonter sa peine. Ils indiquent également le moment où il est temps de reprendre le cours normal de la vie. Pour les enfants, des rituels simples peuvent être d'un grand secours pour faire face à des événements, et ils inventent souvent leurs propres rituels. Il est également important pour les enfants de participer à des rituels d'adultes.

AGIR en cas de soupçon de maltraitance

Dans la plupart des pays, la maltraitance infantile est formellement proscrite par la loi. L'article 19 de la Convention internationale des droits de l'enfant stipule que chaque enfant doit être protégé contre « toutes les formes de violence, d'atteinte ou de brutalités physiques ou mentales, d'abandon ou de négligence, de maltraitance ou d'exploitation, y compris d'abus sexuel, pendant qu'il est sous la garde de ses parents ou de l'un d'entre eux, de son/ses tuteur(s) légal/légaux ou de toute autre personne à qui il est confié. »



Boîtes à souvenirs

Les boîtes à souvenirs aident les enfants à se remémorer une personne décédée de façon positive. Les objets qui ont appartenu à cette personne (lettres, photos, etc.) peuvent être conservés dans la boîte à souvenirs. Dites à l'enfant que les souvenirs sont parfois douloureux. La boîte à souvenirs peut être rangée après un certain temps, mais doit rester accessible en cas de besoin. Les adolescents peuvent également choisir d'utiliser des boîtes à souvenirs ou d'autres moyens pour se remémorer le défunt.



Erdem Coplen



COMMUNIQUER AVEC LES ENFANTS

Lorsqu'ils ont affaire à des enfants qui ont perdu un proche ou qui ont vécu des expériences traumatisantes, les adultes oublient parfois que les enfants ont besoin de s'amuser et d'être heureux. Pour se remettre, les enfants ont besoin de jouer.

En tant qu'enseignant ou participant au programme, si vous apprenez, ou si vous avez de bonnes raisons de suspecter un cas de maltraitance infantile, vous devez en informer les superviseurs ou d'autres responsables en charge de la protection de l'enfance au sein de l'organisation ou de l'institution. Les services sociaux et la police peuvent également être contactés.

Les réactions des enfants face à la violence et à la maltraitance diffèrent suivant l'âge, le sexe et la culture, mais tous les enfants maltraités souffrent.

Ils sont blessés émotionnellement,

ressentent de la honte et se sentent souvent coupables. Les enfants doivent savoir qu'ils ne sont jamais responsables des mauvais traitements qu'on leur inflige.



Lorsque des mauvais traitements sont suspectés ou découverts, nous devons AGIR :

1 : Prendre acte de la situation de l'enfant et recueillir son sentiment.

Demander du soutien et de l'aide : signaler.

2 : Écouter attentivement ce que dit l'enfant.

Réconforter l'enfant ; veiller à ce que l'enfant soit en sécurité.

3 : Prendre des notes : consigner

le témoignage de l'enfant et les observations.

Croix-Rouge canadienne : ÉduRespect

Orienter les enfants vers des services spécialisés si nécessaire

Les réactions des enfants face à la mort ou à d'autres événements graves sont extrêmement variables ; elles dépendent du contexte, de l'âge et de la personnalité de l'enfant. Même si la plupart des enfants s'adaptent à la situation et s'en remettent avec le temps, il peut parfois s'avérer nécessaire – et dans la mesure où cela est possible – de demander de l'aide à des professionnels. Les enfants qui avaient déjà des difficultés psychologiques avant l'événement – par exemple un enfant qui a subi des brimades à l'école ou qui présente des troubles du développement -, et les enfants qui semblent impassibles ou en état de choc immédiatement après un événement grave, peuvent être particulièrement vulnérables.

Environ un mois après l'événement grave, l'enfant doit montrer des signes d'amélioration. Après six mois, l'enfant aura certainement repris des activités plus normales. Cependant, dans un contexte d'instabilité permanente, il ne faut pas s'attendre à ce que les enfants reprennent leurs habitudes et leur comportement normal. Dans ce cas, vous devrez comparer l'enfant aux autres enfants qui se trouvent dans la même situation. Si vous avez des doutes quant au rétablissement d'un enfant, demandez conseil à un superviseur ou à un professionnel compétent. Il peut aussi s'avérer utile de se tourner vers des individus ou des organisations compétents pour obtenir d'autres conseils ou partager des informations.

Si un enfant change de manière notable et ne montre aucun signe d'amélioration, demandez de l'aide à un professionnel. Parmi les symptômes à reconnaître, on peut citer des changements significatifs au niveau :

émotionnel : une tristesse persistante, une envie de se suicider

physique : une prise ou une perte de poids, des maux de tête, des nausées

psychologique : des cauchemars, de l'anxiété, des difficultés à apprendre ou à se concentrer

comportemental : un comportement dangereux ou à risque, une consommation d'alcool ou de drogues, une hyperactivité ou une passivité, un repli sur soi (l'enfant ne participe plus aux activités sociales ou ne joue plus).

Lorsque vous orientez un enfant vers un service spécialisé, observez les normes, les directives et le cadre juridique du service en question et veillez à ce que cette consultation serve l'intérêt de l'enfant.



Les choses à faire et à ne pas faire lorsque l'on aide des enfants qui ont été maltraités

À FAIRE

- Poser des questions ouvertes d'ordre général : « Tu veux m'en parler ? »
- Faire des observations : « Je vois que tu as des bleus sur les jambes. »
- Valider des sentiments : « J'ai l'impression que ça t'ennuie. »
- Manifester sa préoccupation : « J'ai besoin d'être sûr que tu es en sécurité ; essayons de trouver de l'aide. »

À NE PAS FAIRE

- Poser des questions orientées, comme « C'est ton voisin qui t'a fait ça ? »
- Tirer des conclusions, comme « Tu as été battu ? »
- Analyser en faisant des remarques comme « Tu dois détester ton père avec ce qu'il te fait ! »
- Faire des promesses telles que « Tout ira bien si tu racontes ce qu'il t'est arrivé. »

Croix-Rouge canadienne : EduRespect

Obtenir des informations complémentaires

Cette brochure traite de la résilience des enfants et des interventions psychosociales. Save the Children et le Centre de référence pour le soutien psychosocial (Centre SP) travaillent auprès des enfants, quel que soit leur statut juridique ou social, et disposent également d'une grande expérience au contact des réfugiés, des minorités ethniques, des enfants déplacés sur leur territoire, des enfants soldats et d'autres enfants victimes de maltraitance, de négligence, de violence et d'exploitation. Les interventions auprès des enfants incluent la recherche des familles et le regroupement familial, l'aide à l'éducation, la fourniture de soins médicaux élémentaires, des centres d'alimentation, la promotion de l'école, la lutte contre l'enrôlement des enfants dans des groupes armés, le soutien aux moyens de subsistance et le soutien psychosocial.

Pour obtenir des informations complémentaires sur Save the Children et la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, ainsi que sur d'autres organisations, veuillez consulter les sites Internet suivants :

Pour des liens vers la FICR et les Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge locales :
www.ifrc.org

Pour des liens vers Save the Children et les organisations membres :
www.savethechildren.org

Pour plus d'informations sur le soutien psychosocial :
Le Centre de référence pour le soutien psychosocial de la FICR sur www.ifrc.org/psychosocial

Le Centre de ressources Save the Children (Save the Children Resource Centre) sur
<http://resourcecentre.savethechildren.se/>

L'Initiative pour la protection de l'enfance (Save the Children Child Protection Initiative (CPI)) sur
<http://resourcecentre.savethechildren.se>

L'Action pour les droits de l'enfant (Action for the Rights of Children (ARC)) sur
<http://www.arc-online.org>

Le Réseau de soutien psychiatrique et psychosocial (Mental Health and Psychosocial Support Network) sur <http://mhps.net/>

Mandats des organisations

Save the Children International est constituée de 29 organisations nationales qui travaillent ensemble pour défendre les droits de l'enfant et améliorer la vie des enfants le plus rapidement possible et de façon durable. De l'aide d'urgence au développement à long terme, Save the Children garantit et protège le droits des enfants à une alimentation, un toit, des soins médicaux, une éducation et une protection contre toute violence, maltraitance ou exploitation. En mai 2009, Save the Children a lancé l'Initiative mondiale pour la protection de l'enfance (Global Child Protection Initiative) afin de renforcer le droit des enfants à être protégés de la maltraitance, de la négligence, de l'exploitation et de la violence.

Le Centre de référence pour le soutien psychosocial (Centre SP) a été créé en 1993. Il est situé à Copenhague au Danemark, au siège de la Croix-Rouge danoise, et dépend de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Sa fonction première en tant que « centre d'excellence » est de développer des connaissances et des bonnes pratiques, importantes d'un point de vue stratégique, et qui façonneront les futures opérations de la Fédération et des Sociétés nationales. Le centre a été créé pour promouvoir, guider et améliorer les actions de soutien psychosocial menées par les Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à travers le monde. La mission du Centre SP est de développer le soutien psychosocial dans toutes les Sociétés nationales.

Comment aider les enfants confrontés à des situations de crise

Cette brochure fait partie d'un kit d'information destiné à guider la planification et la mise en œuvre d'un programme de renforcement de la résilience des enfants. Les activités qui y sont présentées visent à aider les enfants à devenir plus solides et résilients afin d'être capables de surmonter de manière positive les situations difficiles auxquelles ils peuvent être confrontés. Cette brochure s'intéresse en particulier à l'impact des conflits armés, des catastrophes, de la maltraitance et de l'exploitation ainsi qu'aux risques encourus par les enfants qui vivent dans des communautés avec des taux de prévalence du VIH élevés.

Le kit complet contient une brochure consacrée à la compréhension du bien-être des enfants, un manuel pour les gestionnaires de programme, et deux manuels avec des activités structurées en atelier pour les enfants – à l'intérieur et en dehors du cadre scolaire –, et un guide pour les entretiens avec les enfants et les aidants. Les quatre publications ainsi que d'autres documentations et activités sont disponibles sous forme électronique, en ligne et sur clé USB.

Il n'est pas indispensable de disposer des quatre publications pour organiser des activités constructives et appropriées pour les enfants. La plupart des documents peuvent être utilisés seuls ; toutefois, en les utilisant ensemble, ils permettront de bien comprendre comment mettre en œuvre le programme de renforcement de la résilience des enfants.

